

# La « table du Diable »



*Vue vers le sud-est depuis le sommet des Coux*

Chaque matin au réveil, par la fenêtre de la chambre, l'aurore me donne à contempler la façade occidentale d'un de nos plus remarquables volcans, le « Leckous ». Paisible et gigantesque pilier semblant porter le ciel, il est ma montagne « sacrée », probablement l'un des plus anciens sanctuaires de cette région de la montagne ardéchoise.

Sur le bord de l'autre versant de cette masse imposante et mystérieuse, tournée vers les premiers rayons de l'astre divin, la « table du Diable », mégalithe remarquable, est une curiosité locale naturelle, dont le nom, perpétué par des siècles de tradition orale, invite à croire qu'il fut un lieu de culte celte. Sa dénomination, restée jusqu'à nos jours, atteste sa vocation ancienne.

Ainsi le désignèrent probablement les premiers évangélistes Cassianites<sup>(1)</sup> qui répandirent le christianisme dans notre pays à partir de l'abbaye du Monastier, fondée vers 480 afin de dissuader les nouveaux convertis d'y perpétuer le culte ancien. Nombre de sites sacrés furent soit reconvertis par la nouvelle religion, soit « diabolisés » pour tenter de faire disparaître les pratiques liées aux anciennes croyances.

Sa localisation, ses dimensions, sa forme, son architecture, son orientation ne doivent probablement rien à la main de l'homme, mais ses caractéristiques sont propices au culte des éléments naturels tels qu'on les rencontre dans les religions pré-chrétiennes. Table minérale imposante, autel sacrificiel offert à l'homme dans un site exceptionnel, elle n'a pu manquer de retenir l'attention du chasseur mésolithique à la poursuite des derniers rennes ou du pasteur transhumant qui, pendant des siècles, sont montés sur la Montagne.

La « table du Diable » est située sur le suc volcanique du Leckous, improprement et récemment transcrit « Les Coux », sur la commune de Sagnes-et-Goudoulet, à proximité du Gerbier-de-Jonc.

Le Leckous, puissant volcan phonolitique de forme tabulaire, culminant à 1 531 m, sépare le bassin des sources de la Loire de celui de la Padelle (son deuxième affluent notable). Ses longues pentes fertiles en font un pâturage d'estive recherché. La grande prairie des « idoules » entre Dizonenche et Arzac rappelle, elle aussi, la tradition « idolâtre » qui s'attache à ces hauts lieux sacrés.

1. - Cassianites : du mont Cassin en Italie où saint Benoît de Nursie fonda en 529 l'ordre des Bénédictains ou Cassianites.



*La « table du Diable »*

*Pascal PIERRET*